

## Quelle est l'ampleur des inégalités de revenus dans le monde – et comment l'éducation peut-elle aider à les réduire ?

- Dans les pays de l'OCDE, avant le début de la crise économique mondiale, les revenus moyens des 10 % les plus riches de la population étaient environ neuf fois plus élevés que ceux des 10 % les plus pauvres.
- Dans de nombreux pays, une forte inégalité des revenus est associée à une faible mobilité des revenus entre les générations.
- Les politiques d'éducation qui œuvrent en faveur de l'équité et de la réussite scolaire des élèves défavorisés, peuvent aider, à terme, à la réduction des inégalités de revenus.
- Quatre pays dans le haut du classement à l'évaluation PISA 2009 – le Canada, la Corée, la Finlande et le Japon – accordent une place centrale à l'équité dans leurs systèmes d'éducation.

### *Au cours des dernières années, l'inégalité des revenus s'est aggravée dans la plupart des pays de l'OCDE.*

Ces dernières années, la crise économique et la transformation du marché mondial du travail ont placé la question de l'inégalité des revenus sur le devant de la scène – et à juste titre. Dans la plupart des pays de l'OCDE, les inégalités de revenus entre les riches et les pauvres se sont aggravées au cours des trente dernières années.

Avant le début de la crise, les revenus des 10 % les plus riches de la population étaient environ neuf fois plus élevés que ceux des 10 % les plus pauvres, en moyenne, dans les pays de l'OCDE. Même dans des pays tels que l'Allemagne, le Danemark et la Suède où les inégalités de revenus sont, depuis toujours, moins prononcées, les revenus des plus riches, qui étaient cinq fois plus élevés que ceux des plus pauvres dans les années 80, sont désormais plus de six fois plus élevés. Les revenus des plus riches sont 10 fois plus élevés que ceux des plus pauvres en Corée, en Italie, au Japon et au Royaume-Uni, 14 fois plus élevés aux États-Unis, en Israël et en Turquie, et plus de 25 fois plus élevés au Chili et au Mexique, même si les inégalités de revenus commencent à s'atténuer dans ces deux derniers pays.

### *Une forte inégalité peut limiter les perspectives de revenus des générations à venir.*

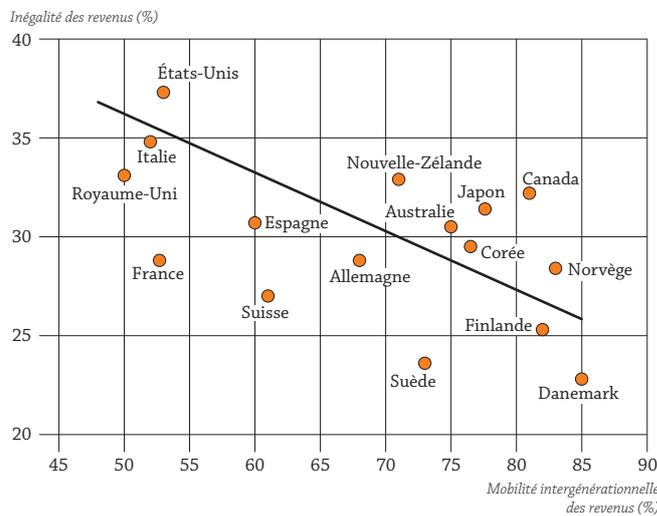
L'inégalité des revenus n'est pas qu'un problème à l'heure actuelle : elle peut également influencer, à terme, sur les perspectives de revenus des individus. Les recherches de l'OCDE montrent, en effet, que le niveau d'inégalité des revenus dans un pays est associé au niveau de mobilité intergénérationnelle de ces derniers.

Indépendamment du niveau d'inégalité des revenus (élevé ou faible) dans un pays, les compétences et les aptitudes des individus constituent des facteurs déterminants pour l'obtention d'un bon emploi et la progression sur l'échelle des revenus. Toutefois, dans les pays où l'inégalité des revenus est plus importante, tels que les États-Unis, l'Italie et le Royaume-Uni, la situation économique future d'un enfant est souvent étroitement liée au niveau de revenus de ses parents. Ce constat laisse penser que, dans ces pays, le milieu socio-économique joue un rôle majeur dans le développement des compétences et des aptitudes des enfants.



Par contraste, dans les pays où l'inégalité des revenus est plus faible, tels que le Danemark, la Finlande et la Norvège, les revenus futurs d'un enfant une fois parvenu à l'âge adulte ne sont pas si étroitement liés au niveau de revenus de sa famille, suggérant ainsi que les facteurs socio-économiques jouent un rôle moins important dans le développement des compétences et des aptitudes des enfants. On peut en déduire que les politiques qui permettent l'égalité des chances pour tous dans le développement des compétences – indépendamment du milieu socio-économique – peuvent favoriser une plus forte mobilité intergénérationnelle des revenus et par conséquent aider, à long terme, à réduire les inégalités de revenus.

### Relation entre la mobilité des revenus et les inégalités de revenus



Source : D'Addio (à paraître), « Social Mobility in OECD Countries: Evidence and Policy Implications » ; OCDE (2008), *Croissance et inégalités : Distribution des revenus et pauvreté dans les pays de l'OCDE*, [www.oecd.org/els/social/inequality/GU](http://www.oecd.org/els/social/inequality/GU) ; Base de données de l'OCDE sur la distribution des revenus.

**Comment lire ce graphique**

Ce graphique illustre la relation entre la mobilité des revenus entre les générations d'une famille et l'ampleur des inégalités de revenus dans différents pays. Dans l'ensemble, les pays où l'inégalité des revenus est plus forte affichent, en général, une mobilité intergénérationnelle des revenus plus faible, tandis que les pays où l'inégalité des revenus est plus faible tendent à présenter une mobilité intergénérationnelle des revenus plus forte.

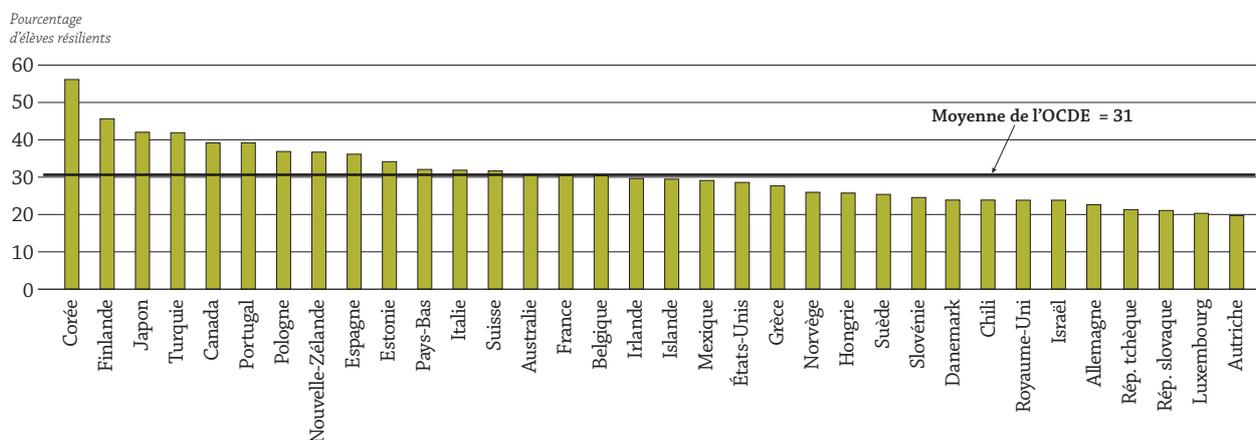
**Des politiques d'éducation fondées sur l'équité peuvent jouer, à l'avenir, un rôle capital dans la réduction des inégalités de revenus.**

L'inégalité des revenus est un problème complexe qui requiert des solutions stratégiques à différents niveaux. Toutefois, les politiques d'éducation – notamment celles axées sur l'équité – comptent peut-être parmi les plus puissants leviers dont disposent les pays pour réduire, à terme, cette inégalité. Les recherches de l'OCDE montrent qu'une répartition plus équitable des chances en matière d'éducation se traduit, en général, par une répartition plus équitable des revenus du travail. Il apparaît également clairement que les individus bénéficiant d'un niveau de formation plus élevé disposent d'un large avantage compétitif sur le marché du travail, tant en période de croissance que de crise. Par conséquent, les politiques d'éducation qui mettent l'accent sur l'équité – et aident tous les élèves, défavorisés comme favorisés, à réussir à l'école, à atteindre des niveaux de formation plus élevés et, par la suite, à trouver un bon emploi – pourraient favoriser, à terme, une meilleure mobilité intergénérationnelle des revenus et réduire les inégalités en la matière.





### Pourcentage d'élèves « résilients » parmi les élèves défavorisés



**Remarque :** par élèves « résilients », on entend les élèves qui se situent dans le quartile inférieur de l'indice PISA de statut économique, social et culturel du pays de l'évaluation, et dans le quartile supérieur de performance, tous pays confondus, après contrôle du milieu socio-économique.

**Source :** Regards sur l'éducation 2011 : Les indicateurs de l'OCDE, indicateur A5 ([www.oecd.org/edu/eag2011](http://www.oecd.org/edu/eag2011)).

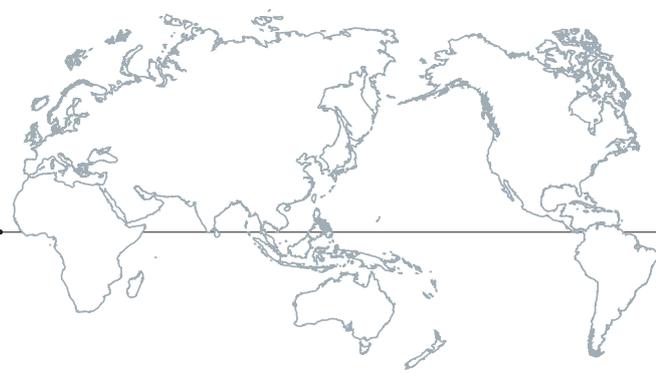
### Impact du milieu socio-économique des élèves sur leur performance en compréhension de l'écrit à l'évaluation PISA 2009

Intensité de la corrélation entre la performance et le milieu socio-économique :

- ◆ impact inférieur à la moyenne de l'OCDE
- ◇ pas de différence statistiquement significative de l'impact par rapport à la moyenne de l'OCDE
- ◆ impact supérieur à la moyenne de l'OCDE



**Source :** Regards sur l'éducation 2011 : Les indicateurs de l'OCDE, indicateur A5 ([www.oecd.org/edu/eag2011](http://www.oecd.org/edu/eag2011)).



### *Certains pays récoltent déjà les fruits des politiques d'équité.*

Les résultats de l'évaluation du Programme international de l'OCDE pour le suivi des acquis des élèves (PISA) montrent le potentiel d'une approche de ce type. À titre d'exemple, lors de l'évaluation PISA 2009 de la compréhension de l'écrit, le Canada, la Corée, la Finlande et le Japon se sont tous classés parmi les pays les plus performants. Ces pays présentaient tous de larges proportions d'élèves aux niveaux les plus élevés de compétence et des proportions relativement faibles d'élèves aux niveaux inférieurs. Ils affichaient, en outre, des proportions supérieures à la moyenne d'élèves « résilients » – c'est-à-dire d'élèves qui obtiennent de meilleurs résultats que ceux escomptés sur la base de leur milieu socio-économique d'origine. Dans chacun de ces pays, l'intensité de la relation entre la performance des élèves et leur milieu socio-économique était inférieure à la moyenne de l'OCDE.

Mais ces pays ont un autre point commun : un système d'éducation qui met fortement l'accent sur la notion d'équité. D'un point de vue stratégique, ils s'efforcent ainsi d'offrir une éducation de qualité à l'ensemble des élèves et de minimiser l'ampleur des variations de performance grâce à une répartition équitable des ressources et des chances. En Corée et au Japon, par exemple, les enseignants et les chefs d'établissement sont souvent renommés dans d'autres établissements afin de favoriser une répartition plus équitable des éléments les plus compétents. En Finlande, la profession d'enseignant est extrêmement sélective et tout le pays dispose d'un corps enseignant bien formé et très compétent. Les écoles finlandaises ont également recours à des enseignants ayant reçu une formation spéciale pour l'aide aux élèves en difficulté qui présentent des risques de décrochage. Enfin, au Canada, les élèves issus de l'immigration bénéficient des mêmes ressources pédagogiques que les élèves autochtones, voire de ressources supérieures, telles que des classes supplémentaires. Ces mesures seraient à l'origine de l'amélioration de la performance des élèves issus de l'immigration.

### *Vers une stratégie en faveur des compétences...*

Si la promotion de la réussite scolaire et de son équité constitue, vraisemblablement, un objectif stratégique important, à long terme, pour atténuer les inégalités, les individus ont également besoin, dès à présent, d'aide pour acquérir les compétences qui leur sont nécessaires pour réussir dans une économie mondiale compétitive fondée sur les connaissances. En outre, les pays ont besoin d'approches rationnelles pour faire face aux pénuries de compétences, au vieillissement de la population et au déclin des viviers de compétences, hiérarchiser l'investissement de ressources limitées et répondre aux besoins de compétences, tant en termes d'offre que de demande. L'OCDE soutient les efforts des pays pour relever ces défis – entre autres – avec le lancement, en mai 2012, de sa Stratégie en faveur des compétences.

**Pour conclure** À une époque d'inégalités croissantes, les politiques d'éducation qui mettent l'accent sur l'équité peuvent constituer, à terme, un moyen efficace d'accroître la mobilité des revenus entre les générations et de réduire les inégalités de revenus.

**Voir :**  
[www.oecd.org/edu](http://www.oecd.org/edu)

**Consulter :**  
*Regards sur l'éducation 2011 : Les indicateurs de l'OCDE*  
*Toujours plus d'inégalité : Pourquoi les écarts de revenus se creusent*  
*Équité et qualité dans l'éducation : Comment soutenir les élèves et les établissements défavorisés*

**Pour plus d'informations, contacter :**  
Ji Eun Chung ([jieun.chung@oecd.org](mailto:jieun.chung@oecd.org))

**Prochain numéro :**  
*Le vivier mondial de compétences : quelles évolutions ?*